



HAL
open science

Questions of In-Disciplines

Jérémy Sinigaglia, Adrien Thibault

► **To cite this version:**

Jérémy Sinigaglia, Adrien Thibault. Questions of In-Disciplines. Biens Symboliques = Symbolic Goods, 2018, 3, 10.4000/bssg.283 . hal-03462598

HAL Id: hal-03462598

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03462598>

Submitted on 1 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Biens Symboliques / Symbolic Goods

Revue de sciences sociales sur les arts, la culture et les idées

3 | 2018
Questions d'in-disciplines

Questions of In-Disciplines

Genesis and Transgressions of the Boundaries of the Sociology of Art and Culture

Questions d'in-disciplines. Genèse et transgressions des frontières de la sociologie de l'art et de la culture

Cuestiones de in-disciplinas. Génesis y transgresiones de las fronteras de la sociología del arte y la cultura

Jérémy Sinigaglia and Adrien Thibault

Translator: Jean-Yves Bart



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/bssg/283>

DOI: 10.4000/bssg.283

ISSN: 2490-9424

Publisher

Presses universitaires de Vincennes

Electronic reference

Jérémy Sinigaglia and Adrien Thibault, "Questions of In-Disciplines", *Biens Symboliques / Symbolic Goods* [Online], 3 | 2018, Online since 15 October 2018, connection on 04 March 2021. URL: <http://journals.openedition.org/bssg/283> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/bssg.283>

BIENS
SYMBOLIQUES
Revue de sciences sociales
sur les arts, la culture et les idées



A Social Science Journal
on Arts, Culture and Ideas
SYMBOLIC
GOODS



BIENS
SYMBOLIQUES
SYMBOLIC
GOODS



PRESSES
UNIVERSITAIRES
DE VINCENNES



Questions d'in-disciplines
Questions of In-Disciplines



Questions d'in-disciplines

Genèse et transgressions des frontières de la sociologie de l'art et de la culture

Questions of In-Disciplines

Genesis and Transgressions of the Boundaries of the Sociology of Art and Culture

Jérémy Sinigaglia | Adrien Thibault

traduction | translation
Jean-Yves Bart

« Mais, à mesure que la spécialisation s'est introduite dans le travail scientifique, chaque savant s'est de plus en plus renfermé, non seulement dans une science particulière, mais dans un ordre spécial de problèmes. » (Durkheim 2013 [1893] : 347)

La spécialisation de la recherche autour d'ordres de problèmes considérés comme spécifiques est une caractéristique forte des sciences sociales telles qu'elles se sont progressivement structurées tout au long du xx^e siècle, et plus particulièrement après 1945. Les évolutions morphologiques (augmentation du nombre de chercheur·e·s et de candidat·e·s aux métiers de la recherche), institutionnelles (structuration des études en filières, diplômes, etc., développement et multiplication des universités et des organismes de recherche) et la professionnalisation (rationalisation du recrutement, procédures d'évaluation, etc.) des sciences sociales, et notamment de la sociologie (Houdeville 2007), se sont accompagnées d'une division croissante du travail scientifique. S'est ainsi opéré, comme le formule Bernard Lahire, un « double processus de dispersion [des] travaux » : d'une part, un « découpage disciplinaire » instituant une fragmentation arbitraire

“But, as specialization is introduced into scientific work, each scholar becomes more and more enclosed, not only in a particular science, but in a special order of problems.” (Durkheim 1960 [1893]: 356)

The specialization of research into orders of problems considered as specific has been a major trend in the structuring of social science throughout the twentieth century—in particular after 1945. Several transformations have led to a growing division of scientific labour: morphological changes (the increasing number of scholars and applicants for research jobs), institutional changes (the structuring of higher education with courses and degrees, the development and rising numbers of universities and research bodies) and the professionalization of social science (with rationalized procedures for recruitment and evaluation), including sociology (Houdeville 2007). As Bernard Lahire puts it, there has been a “double process of dispersal” in research: first, a “disciplinary division” has introduced an arbitrary fragmentation of the social world into subjects supposedly pertaining to law, psychology, economics, education, etc., and second, a “sub-disciplinary division,” which

du monde social entre ce qui relèverait du droit, de la psychologie, de l'économie, des sciences de l'éducation, etc., et, d'autre part, un « découpage sous-disciplinaire », accentuant encore les divisions en instituant une pluralité de spécialités (Lahire 2012 : § 6). Les types de spécialisation sont eux-mêmes variés, comme on peut le constater en parcourant les titres des revues académiques francophones de sciences humaines et sociales : spécialisation selon les périodes historiques (*Médiévales, Dix-huitième siècle, Revue d'histoire du XIX^e siècle, Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, etc.), selon les aires géographiques (*Cahiers d'études africaines, Cahiers d'Outre-Mer, Cahiers du monde russe, Rives méditerranéennes*, etc.), selon les écoles théoriques (*Actuel Marx, La clinique lacanienne, Le journal de l'école de Paris du management, Rue Descartes*, etc.), selon les objets d'étude (*Revue d'économie du développement, Cahiers du genre, Revue française de socio-économie, Cahiers internationaux de psychologie sociale*, etc.) ou encore selon les thématiques (*Archives de sciences sociales des religions, Histoire de l'éducation, Retraite et société, Sociologie du travail*, etc.). Parmi ces différentes formes de « découpage sous-disciplinaire », le découpage par thématiques semble être le plus caractéristique de la sociologie. Il se manifeste en effet particulièrement dans l'organisation interne des diverses associations nationales et internationales de chercheur·e-s en sociologie, divisées en plusieurs dizaines de « réseaux thématiques » (AFS¹), « comités de recherche » (AISLF²), « *comités de investigación* » (FES³), « *grupos de trabajo* » (ALAS⁴), « *research networks* » (ESA⁵),

- 1 Association française de sociologie.
- 2 Association internationale des sociologues de langue française.
- 3 Federación Española de Sociología.
- 4 Asociación Latinoamericana de Sociología.
- 5 European Sociological Association.

has heightened divisions by introducing multiple specialities (Lahire 2012: § 6). Types of specialization are themselves varied, as a cursory examination of titles of French-language academic journals in the humanities and social science suggests: they can be based on historical periods (*Médiévales, Dix-huitième siècle, Revue d'histoire du XIX^e siècle, Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, etc.), geographical areas (*Cahiers d'études africaines, Cahiers d'Outre-Mer, Cahiers du monde russe, Rives méditerranéennes*, etc.), theoretical schools (*Actuel Marx, La clinique lacanienne, Le journal de l'école de Paris du management, Rue Descartes*, etc.), objects of study (*Revue d'économie du développement, Cahiers du genre, Revue française de socio-économie, Cahiers internationaux de psychologie sociale*, etc.) or themes (*Archives de sciences sociales des religions, Histoire de l'éducation, Retraite et société, Sociologie du travail*, etc.). Among these different forms of “sub-disciplinary division,” the division into themes seems to be most common in sociology. It is indeed displayed in the internal organization of a variety of national and international groups of scholars in sociology, which are divided into dozens of “réseaux thématiques” (AFS¹), “comités de recherche” (AISLF²), “comités de investigación” (FES³), “grupos de trabajo” (ALAS⁴), “research networks” (ESA⁵), “study groups” (BSA⁶), “research committees” (ISA⁷) and “sections” (ASA⁸), which predominantly⁹ pertain to a

- 1 Association française de sociologie.
- 2 Association internationale des sociologues de langue française.
- 3 Federación Española de Sociología.
- 4 Asociación Latinoamericana de Sociología.
- 5 European Sociological Association.
- 6 British Sociological Association.
- 7 International Sociological Association.
- 8 American Sociological Association.
- 9 In the AFS for instance, only twelve out of fifty “réseaux thématiques” (less than one in four) do not address a specific theme or social space.



« *study groups* » (BSA⁶), « *research committees* » (ISA⁷) ou autres « *sections* » (ASA⁸), très majoritairement⁹ consacrés à une thématique particulière, telle que la sociologie de la famille, des médias, de l'environnement, du sport, de la santé, etc.

La sociologie de l'art et de la culture est l'un des multiples produits de cette division du travail scientifique. En tracer la genèse, et ainsi éclairer, sinon le processus de « disciplinarisation » (Gingras 1991 : 43), du moins le processus d'autonomisation dont elle fait l'objet, conduit à remonter aux premières heures de l'histoire de la sociologie française, avec la création, dès 1900 dans *L'Année sociologique*, d'une rubrique de « sociologie esthétique » au sein de la section « Divers » (Sebbah 2005 : 550). Elle est aujourd'hui largement instituée, en France comme ailleurs, puisqu'on la retrouve autant au sein de l'AFS (RT14 « Sociologie des arts et de la culture »), de l'AISLF (CR18 « Sociologie de l'Art et de la Culture »), de la FES (C118 « *Sociología de la Cultura y de las Artes* »), de l'ALAS (GT30 « *Sociología del Arte y la Cultura* »), de l'ESA (quoique scindée en deux entre le RN2 « *Sociology of the Arts* » et le RN7 « *Sociology of Culture*¹⁰ »), de la BSA (« *Sociology of the Arts Study Group* », sans qu'il y ait de groupe explicitement

6 British Sociological Association.

7 International Sociological Association.

8 American Sociological Association.

9 À l'AFS, par exemple, seuls 12 « réseaux thématiques » sur 50 (moins d'un sur quatre) ne concernent ni une thématique ni un espace social en particulier.

10 « *Sociology of Culture* » (ou « *Cultural Sociology* ») n'est toutefois pas l'équivalent de la « sociologie de la culture » française, sinon francophone, car son périmètre est beaucoup plus étendu. Comme on peut le lire par exemple, en date du 1^{er} mai 2018, sur la page de présentation du [RN7 de l'ESA](#) : dans le contexte anglo-américain, « le terme Culture doit être interprété dans son sens le plus large pour inclure les pratiques et les produits culturels, les idées, ainsi que les significations symboliques ».

specific theme, such as the sociology of family, of the media, of the environment, of sports, of health, etc.

The sociology of art and culture is one of the many offshoots of this division of scientific labour. Retracing its genesis and, by doing so, shedding light on its process of autonomization, if not “disciplinarization” (Gingras 1991: 43), brings us back to the early days of the history of French sociology, in 1900, when an “aesthetic sociology” column was introduced in the miscellany (“*Divers*”) section of *L'Année sociologique* (Sebbah 2005: 550). The sociology of art and culture is now well established in France and beyond, in venues such as the AFS (RT14 “*Sociologie des arts et de la culture*”), the AISLF (CR18 “*Sociologie de l'Art et de la Culture*”), the FES (C118 “*Sociología de la Cultura y de las Artes*”), the ALAS (GT30 “*Sociología del Arte y la Cultura*”), the ESA (divided into RN2 “*Sociology of the Arts*” and RN7 “*Sociology of Culture*¹⁰”), the BSA (“*Sociology of the Arts Study Group*,” without any group explicitly devoted to research on culture), the ISA (RC37 “*Sociology of Arts*,” which explicitly includes research on culture) and the ASA (where the “*Sociology of Culture*” section includes the sociology of art). It also has its own journals (*Sociologie de l'Art-OPuS* in France, *American Journal of Cultural Sociology* in the USA, *Cultural Sociology* in the UK, *Poetics* in the Netherlands,

10 Neither “*Sociology of Culture*” nor “*Cultural Sociology*” are however equivalents to the French and francophone *sociologie de la culture*, as their scope is much wider. In the English-speaking world, as the presentation of the [ESA's RN7](#) puts it “the term Culture shall be interpreted in its broadest sense to include cultural practices and products, ideas, and symbolic meanings” (page accessed on May 1st, 2018).

consacré aux recherches sur la culture), de l'ISA (RC37 « *Sociology of Arts* », qui inclut explicitement les recherches sur la culture) que de l'ASA (section « *Sociology of Culture* », qui inclut inversement la sociologie de l'art). Elle a aussi ses revues (*Sociologie de l'Art-OPuS* en France, *American Journal of Cultural Sociology* aux États-Unis, *Cultural Sociology* au Royaume-Uni, *Poetics* aux Pays-Bas, *Studi Culturali* en Italie, etc.¹¹), ses ouvrages de synthèse (voir notamment Heinich 2001 ; Alexander 2003 ; Béra & Lamy 2003 ; Fleury 2006 ; Péquignot 2009 ; Stewart 2013 ; Détrez 2014 ; Ravet 2015 ; Rodríguez Morató & Santana Acuña 2017), ses événements scientifiques, ses diplômes (masters en médiation, en management ou en gestion de la culture, intégrant des enseignements de sociologie de la culture), son personnel (postes fléchés, axes spécialisés des laboratoires, etc.) – tous ces éléments contribuant à la « formation d'une identité sociale » (Gingras 1991 : 43) de sociologue de l'art et de la culture. Vue sous cet angle, la sociologie de l'art et de la culture semble constituer, au moins de prime abord, un sous-champ au sein du champ académique, avec ses agents, ses lieux, ses institutions et donc aussi possiblement, comme tout espace de pouvoir, ses ressources spécifiques et ses principes de hiérarchisation (Bourdieu 1984). Cette hypothèse, régulièrement avancée tant par celles et ceux qui s'en félicitent que par celles et ceux qui le déplorent, reste toutefois à interroger.

1. Questionner l'autonomie de la sociologie de l'art et de la culture

Dans le prolongement de la réflexion de Durkheim considérant que « l'unité de la science se perd à mesure que le travail scientifique

11 Il y a aussi des revues plus spécialisées encore, telles que la revue belge *COntEXTES. Revue de sociologie de la littérature*, participant d'un degré élevé de division du travail en sociologie.

Studi Culturali in Italy, etc.¹¹), its own handbooks (including Heinich 2001 ; Alexander 2003 ; Béra & Lamy 2003 ; Fleury 2006 ; Péquignot 2009 ; Stewart 2013 ; Détrez 2014 ; Ravet 2015 ; Rodríguez Morató & Santana Acuña 2017), its scientific events, its diplomas (master's degrees in cultural mediation or management, which include courses on the sociology of culture), its staff (dedicated faculty positions, specialized research groups in laboratories, etc.), which all contribute to “shaping a social identity” (Gingras 1991: 43) of sociologist of art and culture. From this perspective, the sociology of art and culture might appear to be a subfield within the academic field, with its own agents, venues, institutions and possibly, as for any space of power, its own resources and principles of hierarchization (Bourdieu 1984). The assumption that such a “subfield” exists, whether it is seen as a positive or negative thing, nevertheless deserves to be questioned.

1. Questioning the Autonomy of the Sociology of Art and Culture

Building on Durkheim's contention that “the unity of science is lost as scientific labor becomes specialized” (Durkheim 1960

11 There are even more specialized publications, such as the Belgian journal *COntEXTES. Revue de sociologie de la littérature*, which both reflect and contribute to the heightened division of labour in sociology.



se spécialise » (Durkheim 2013 [1893] : 415), on peut se demander si la sociologie de l'art et de la culture ne doit pas être considérée comme le produit d'une « forme anormale » de division du travail scientifique. Si le présent dossier n'a pas pour objet d'apporter une réponse définitive à cette interrogation, il entend néanmoins la nourrir en présentant des cas de mise en question des frontières institutionnelles existantes, entre disciplines et au sein même de la sociologie. Partant, il n'a pas vocation à donner une définition opératoire de la sociologie de l'art et de la culture, et encore moins à justifier la manière dont les découpages interdisciplinaires et intradisciplinaires partitionnent le travail scientifique, mais au contraire de rendre compte du fait que la frontière d'un espace social « n'est pas une ligne *réelle* inscrite dans la *réalité*, marquée par un fossé ou une barrière. [Elle] est l'objet d'un combat » (Bourdieu 2013 : 18). Loin d'être naturelles ou immuables, les limites entre disciplines et entre spécialités sont le produit d'une histoire et d'un arbitraire, et peuvent être à tout instant, au moins marginalement, refondées. La difficulté d'une telle entreprise épistémologique réside dans le fait qu'interroger ces délimitations, c'est déjà les combattre, et par là prendre position - quand ces prises de position et les intérêts qui les fondent appellent précisément à être analysés.

Les retours réflexifs sur la sociologie de l'art et de la culture, son histoire et ses usages, n'ont pas manqué ces trente dernières années. D'une certaine manière, ce dossier prend sens et se place dans le sillon ouvert, au moins depuis le premier colloque international de sociologie de l'art qui s'était tenu à Marseille en 1985 (Moulin 1999), lui-même prolongé notamment par le premier congrès de l'AFS à Villetaneuse en 2004 (Girel 2006), par le colloque international de Grenoble en 2005 (Le Quéau 2007) et par le deuxième congrès de l'AFS à Bordeaux en 2006 (Girel & Proust

[1893]: xxii), we may consider whether the sociology of art and culture could be the outcome of an “abnormal form” of division of scientific labour. This dossier is not intended to give a definitive answer to this question, but it helps addressing it by documenting cases where existing institutional boundaries between disciplines and within sociology itself are challenged. Our concern here is not to establish a working definition of the sociology of art and culture, let alone to justify the partition of scientific labour along inter- and intradisciplinary divisions, but to show that the boundary of a social space “is not an *actual* line drawn in reality, materialized by a gulf or a barrier. [It] is the object of a struggle” (Bourdieu 2013: 18). Boundaries between disciplines and specialities are far from natural or set in stone: they are the product of a history and of arbitrary decisions, and can be shifted at any time—at least partially. The challenge of such an epistemological undertaking resides in the fact that questioning these boundaries, in itself, means combating them, and thus taking a stance—when such stances and the interests that inform them must precisely be analysed.

Over the past thirty years, there has been much reflexive consideration on the sociology of art and culture, its history and its uses. In a way, this dossier makes sense as an extension of the reflection that began with the first international conference on the sociology of art held in Marseilles in 1985 (Moulin 1999) and was pursued further in events such as the first AFS congress of Villetaneuse in 2004 (Girel 2006), the international conference held in Grenoble in 2005 (Le Quéau 2007) and the AFS's second

2007)¹². Ces événements scientifiques et les publications qui en sont issues, toutefois, avaient pour objectif de « construire la spécificité sociologique » (Moulin 1999 : xv) et de contribuer à la constitution de la sociologie de l’art (« et de la culture » à partir de 2004, d’après Bruno Péquignot, in Girel 2006 : 11) en tant que « segment de la discipline » ou « sociologie régionale » (Moulin 1999 : xi-xiii). De la même manière, les auteurs et autrices de manuels et d’articles de synthèse sur la spécialité utilisent différents termes pour désigner cet ensemble de travaux sociologiques : « domaine » (Péquignot 2005 : 326 ; Heinich 2001 : 5), « sous-discipline » (Péquignot 2005 : 326), « discipline » (Heinich 2001 : 3 et 7), voire « discipline à part entière » (Heinich 2001 : 109). Autrement dit, l’enjeu pour leurs organisateurs et organisatrices était en partie de tracer les frontières permettant de réunir un ensemble de recherches relativement diverses, portant sur les artistes, les intermédiaires, les publics, la réception, les politiques culturelles, etc., et de le faire exister comme sous-champ disciplinaire.

C’est précisément ce processus d’autonomisation, peu questionné par ses artisan·e·s-mêmes, qu’entendait interroger le colloque qui s’est tenu à la Sorbonne en novembre 2014 : « La “sociologie des arts et de la culture” et ses frontières. Esquisse pour une auto-analyse », à l’initiative des membres du Bureau du réseau thématique 14 de l’AFS, en partenariat avec le réseau thématique « Sociologie des intellectuels et de l’expertise » (Réseau thématique 27 [RT27]) et avec l’Association pour le développement de l’histoire culturelle (ADHC). Le présent dossier, coordonné par deux membres du comité scientifique de ce colloque, rassemble

12 À côté de ces manifestations scientifiques, on peut citer aussi l’article de synthèse de Bruno Péquignot (2005) et la thèse d’Emmanuelle Sebbah (2006).

congress hosted in Bordeaux in 2006 (Girel & Proust 2007)¹². Yet, these scientific events and the ensuing publications were intended to “construct the sociological speciality” (Moulin 1999: xv) and to help make the sociology of art (“and culture” after 2004, according to Bruno Péquignot, in Girel 2006: 11) a “segment of the discipline” or a “regional sociology” (Moulin 1999: xi-xiii). Likewise, authors of handbooks and synthesis papers on the speciality use a variety of terms to refer to this subset of sociological studies: “domain” (Péquignot 2005: 326; Heinich 2001: 5), “sub-discipline” (Péquignot 2005: 326), “discipline” (Heinich 2001: 3 and 7) or a “discipline in its own right” (Heinich 2001: 109). In other words, what was at stake for the organizers of these events was in part to draw the boundaries that would allow to bring together an array of fairly diverse studies on artists, intermediaries, audiences, reception, cultural policies, etc., and have them exist as a disciplinary subfield.

This very autonomization process, which its actors have seldom considered, was the subject of the conference held at the Sorbonne in November 2014: “*La ‘sociologie des arts et de la culture’ et ses frontières. Esquisse pour une auto-analyse*,” organized by members of AFS thematic network 14, of thematic network 27 on the “Sociology of intellectuals and expertise” and of the Association pour le développement de l’histoire culturelle (ADHC). Two members of the scientific board for that conference put this dossier together and all contributions are based on presentations made there¹³. For the conference, participants had been asked

12 Also worth mentioning are Bruno Péquignot’s synthesis article (2005) and Emmanuelle Sebbah’s PhD thesis (2006).

13 More generally, this dossier was ultimately inspired by the questions raised in the conference’s call for papers. In that sense, we are indebted to the members of the event’s scientific board for their contributions to that call.



des contributions qui y ont été présentées¹³. À l'occasion de ce colloque, les chercheur·e·s avaient été appelé·e·s à questionner la sociologie de l'art et de la culture sous l'angle, double, « des frontières qui bornent et traversent la spécialité¹⁴ », c'est-à-dire à la fois les frontières extérieures (la sociologie de l'art et de la culture au sein de la sociologie et de l'ensemble des sciences humaines et sociales) et les frontières intérieures (notamment entre sociologie de l'art, focalisée sur la production et le travail artistiques, et sociologie de la culture, focalisée sur la consommation et la réception des œuvres)¹⁵. Si les deux questionnements sont complémentaires, nous avons fait le choix de centrer ce dossier sur la problématique encore peu étudiée de la transgression des frontières extérieures de la sociologie de l'art et de la culture - celle des frontières intérieures ayant donné lieu récemment à quelques publications¹⁶.

13 Au-delà, ce numéro trouve son origine la plus immédiate dans les questionnements soulevés par l'appel à communication de ce colloque. Il est donc à cet égard redevable des contributions diverses des membres du comité scientifique de l'évènement, qui ont été formulées lors de la rédaction de cet appel.

14 Cf. [argumentaire du colloque « La "sociologie des arts et de la culture" et ses frontières »](https://colloquefrontieres.wordpress.com/argumentaire/) [https://colloquefrontieres.wordpress.com/argumentaire/].

15 Pour être tout à fait exhaustifs, précisons que l'appel à communication questionnait également les rapports des sociologues de l'art et de la culture à leurs objets (entre sociologues, amateurs d'art et artistes, entre approches critiques et approches esthètes, etc.), soit un autre type de « frontière extérieure » de la sociologie de l'art et de la culture.

16 Voir en particulier le numéro 181-182 des *Actes de la recherche en sciences sociales* sur « Les partitions du goût musical » dont les coordinateurs pointent autant les problèmes posés par « la dissociation entre une sociologie des producteurs et une sociologie de la réception » que la nécessité de « faire retour sur les héritages et leurs effets de limitation du possible » afin « d'étendre le questionnement et la palette des outils analytiques » (Lizé & Roueff 2010 : 6-7). Ce numéro faisait lui-même écho à une réflexion de Bernard Lahire, parue un an plus tôt, sur la complémentarité existant

to consider the sociology of art and culture under the twofold perspective of the “boundaries that delineate and run across the speciality¹⁴,” meaning both external boundaries (the sociology of art and culture within sociology and social science) and internal ones (in particular between the sociology of art, which focuses on artistic production and labour, and the sociology of culture, which emphasizes the consumption and reception of artworks)¹⁵. While both of these avenues of research complement each other, for this dossier we have elected to focus on a thus far under-examined issue: namely, that of the transgression of the external boundaries of the sociology of art and culture—whereas the transgression of internal boundaries has recently been the subject of a few publications¹⁶.

14 See [the call for papers of the conference “La ‘sociologie des arts et de la culture’ et ses frontières”](#).

15 The call for papers also questioned another type of “external boundary”: the relationships of sociologists of art and culture to their objects of inquiry (between sociologists, art lovers and artists, between critical approaches and aesthetic approaches, etc.).

16 See in particular the issue 181-182 of *Actes de la recherche en sciences sociales* on “The partitions of musical taste,” whose editors note both the problems caused by “the dissociation between a sociology of producers and a sociology of reception” and the need to “reconsider intellectual legacies and their effects in terms of limiting what is possible,” in order to “broaden the scope of research and the range of analytical tools” (Lizé & Roueff 2010: 6-7). This issue itself echoed Bernard Lahire’s then year-old reflection on the complementarity between the “sociology of cultural consumption and the sociology of cultural reception” (Lahire 2009).

2. Divisions disciplinaires et conditions de l'interdisciplinarité

On peut considérer que ces frontières extérieures sont de deux ordres, qui posent des questions méthodologiques et épistémologiques différentes. Il s'agit d'abord, de manière assez classique en sociologie des sciences, de questionner les frontières disciplinaires et les conditions de l'interdisciplinarité (voir notamment Larivière & Gingras 2014 et le n° 210 des *Actes de la recherche en sciences sociales*, dont Prud'homme & Gingras 2015). Il est en effet généralement admis qu'un certain nombre de divisions disciplinaires relèvent davantage de logiques académiques ou politiques que d'une nécessité épistémologique¹⁷. N'en va-t-il pas ainsi de la sociologie de l'art et de la culture par rapport, par exemple, à l'histoire culturelle, à l'histoire de l'art ou aux études littéraires ? Plus encore, comme l'indiquaient déjà Pierre Bourdieu, Jean-Claude Chamboredon et Jean-Claude Passeron :

La recherche scientifique s'organise en fait autour d'objets construits qui n'ont plus rien de commun avec les unités découpées par la perception naïve. [...] Plus généralement, c'est parce qu'elle se représente la division scientifique du travail comme partition réelle du réel que l'épistémologie empiriste conçoit les rapports entre sciences voisines, psychologie et sociologie par exemple, comme conflits de frontière. (Bourdieu, Chamboredon, Passeron 1968 : 59-60)

« Entre sociologie de la consommation culturelle et sociologie de la réception culturelle » (Lahire 2009).

17 « Divisions en "sociologies spécialisées" (politique, travail, éducation, famille, etc.), qui doivent sans doute plus aux découpages "ministériels" et aux commandes d'État qu'aux nécessités de la division du travail scientifique » (Mauger 1999 : 115) ; « la division disciplinaire dans le champ des sciences humaines et sociales rel[ève] plus du partage de territoire et donc de crédits et de postes, etc., que des nécessités épistémologiques » (Péquignot, in Girel 2006 : 30).

2. Disciplinary Divisions and Conditions of Interdisciplinarity

There are arguably two types of such external boundaries, which raise different methodological and epistemological questions. First, in a somewhat classical sociology of science approach, disciplinary boundaries and the conditions of interdisciplinarity can be questioned (see for instance Larivière & Gingras 2014 and issue 210 of *Actes de la recherche en sciences sociales*, including Prud'homme & Gingras 2015). It is indeed generally acknowledged that some disciplinary divisions are based on academic or political rationales more than epistemological necessity¹⁷. Is not sociology of art and culture vs cultural history, art history and literary studies an example of this? Furthermore, as Pierre Bourdieu, Jean-Claude Chamboredon and Jean-Claude Passeron noted:

Scientific research is in fact organized around constructed objects that no longer have anything in common with the units divided up by naïve perception. [...] More generally, empiricist epistemology conceives the relations between neighbouring sciences—psychology and sociology, for example—as border conflicts, because it sees the scientific division of labour as a real division of reality. (Bourdieu, Chamboredon, Passeron 1991: 33)

17 "Such divisions into 'specialized sociologies' (politics, labour, education, family, etc.) probably owe more to 'ministerial' categorizations and State calls for researchers than to the requirements of the division of scientific labour" (Mauger 1999: 115); "disciplinary divisions in social science have more to do with dividing territory, and by extension with credits, positions, etc., than with epistemological necessities" (Péquignot, in Girel 2006: 30).



Illustration 1.

L'affiche du colloque de 2014 sur les frontières disciplinaires (internes et externes) de la sociologie de l'art et de la culture.

Poster for the 2014 conference on the (internal and external) disciplinary boundaries of the sociology of art and culture

Source : réseau thématique 14 de l'AFS/AFS thematic network 14.

C'est pourquoi certains sociologues, à l'instar de Norbert Elias ou de Pierre Bourdieu, inscrivent leur système de pensée dans un espace qui tend à s'affranchir, au moins partiellement, des découpages arbitraires mais routinisés des institutions académiques qui imposent leurs limites artificielles à la construction de l'objet. Ils invitent les chercheur·e·s à l'« in-discipline » (Charpentier & Dubois 2005) au double sens du terme : d'une part, ne pas s'enfermer dans une seule discipline mais puiser dans tous les savoirs qui peuvent être utiles (qu'ils relèvent de la sociologie, de l'histoire, de la psychologie, de la science politique, de la philosophie, des sciences de l'éducation, etc.) et oser, d'autre part, la transgression des frontières instituées.

Malgré les apparences, cette entreprise d'affranchissement des cadres institutionnels s'avère très éloignée des injonctions bureaucratiques à l'interdisciplinarité (Fabiani 2012, 2013 ; Heilbron & Gingras 2015), liées aux politiques de la recherche et donc aux nouvelles opportunités de financement (Pélisse 2018), qui constituent une forme d'hétéronomisation du champ scientifique appelant à mettre la recherche au service d'intérêts pratiques, le plus souvent économiques (Prud'homme & Gingras 2015), et qui tendent à ne produire qu'une « interdisciplinarité cosmétique » (Sperber 2003). Quoiqu'en laissent penser ces appels répétés à la transgression généralisée des frontières disciplinaires, l'interdisciplinarité reste en effet aujourd'hui « une pratique bien limitée » (Heilbron & Bokobza 2015 : 121) et un discours plus prescriptif que descriptif porté sur le champ académique, encore manifestement structuré par les divisions disciplinaires. Car les disciplines universitaires ne produisent pas seulement de la connaissance, elles produisent aussi des façons de faire de la recherche : elles consistent en des manières de poser les questions, de construire l'objet, de traiter les matériaux d'enquête, d'administrer la preuve, etc., qui rendent l'exercice de

This is why some sociologists, like Norbert Elias and Pierre Bourdieu, set their thought system in a space that tends to—at least partially—break free of the arbitrary yet routine divisions established in and by academic institutions, which often place artificial limitations on the construction of objects of research. They encourage scholars to practice “in-discipline” (Charpentier & Dubois 2005) in both senses of the word, meaning, first, they should not remain confined to a single discipline but draw on all potentially useful sources of knowledge (whether they come from sociology, history, psychology, political science, philosophy, the education sciences, etc.) and, second, dare to transgress established boundaries.

Despite appearances, this effort to break free from institutional frameworks has little in common with bureaucratic calls to practice interdisciplinarity (Fabiani 2012, 2013; Heilbron & Gingras 2015), which are driven by research policies and new funding opportunities (Pélisse 2018)—a form of heteronomization of the scientific field whereby research is put at the service of practical interests, generally economic in nature (Prud'homme & Gingras 2015), and which tend to produce only a “cosmetic interdisciplinarity” (Sperber 2003). Indeed, despite widely repeated calls to transgress disciplinary boundaries, interdisciplinarity currently remains “quite a limited practice” (Heilbron & Bokobza 2015: 121) and a discourse that is prescriptive rather than descriptive, pertaining to an academic field that is still evidently structured by disciplinary divisions. Ultimately, academic disciplines do not only produce knowledge, they also produce ways of doing research: ways of asking questions, of constructing objects, of processing materials of inquiry, of producing evidence, etc., which makes it difficult to practice interdisciplinarity. In this sense, the “system of disciplines” (Boutier, Passeron, Revel 2006) also has heuristic virtues, and most importantly incremental ones: science's division into disciplines enables cumulativity,



l'interdisciplinarité difficile. À ce titre, le « système des disciplines » (Boutier, Passeron, Revel 2006) présente également des vertus heuristiques, et plus encore incrémentales : l'organisation de la science en disciplines permet la cumulativité, la corroboration et la réfutabilité des résultats de recherche, conditions de leur scientificité (Popper 1973 [1935]).

Inviter à l'« in-discipline », ce n'est donc pas appeler à la fin des disciplines à l'instar de certains discours incantatoires sur la « transdisciplinarité » (voir par exemple Nicolescu 1996 ; Nowotny *et al.* 2001) ; c'est prendre conscience de l'existence de ces limites disciplinaires et des entraves qu'elles peuvent constituer pour la compréhension du monde social, et envisager la pertinence et les conditions de possibilité de leur dépassement - ne serait-il que partiel ou occasionnel.

3. Divisions entre spécialités et cloisonnements thématiques

Il s'agit ensuite, de manière complémentaire, de questionner les frontières intradisciplinaires et la clôture des problématiques sur « un ordre spécial de problèmes » - pour reprendre l'expression de Durkheim. Cette interrogation, si elle est encore trop rare, n'est pas absente des réflexions scientifiques menées dans différentes spécialités sociologiques. En sociologie du travail par exemple, le plus institué des domaines de recherche sociologique en France, on insiste, surtout ces dernières années, sur l'importance d'interroger les frontières extérieures - histoire, droit, anthropologie, économie, ergonomie, etc. (Erbès-Seguin 2010) - mais aussi intérieures de ce champ d'étude. Étudier le travail ne peut ainsi se faire totalement sans « décroisonner la sociologie du travail » (Avril *et al.* 2010 : 9-10), c'est-à-dire notamment sans dialoguer avec la sociologie de la famille, la sociologie du temps libre et des loisirs, la sociologie

corroboration and refutability of research findings, which are the conditions of their scientificity (Popper 1959 [1935]).

Accordingly, promoting “in-discipline” does not mean calling for the end of disciplines, as some incantatory discourses on “transdisciplinarity” seem to do (Nicolescu 1996; Nowotny *et al.* 2001)—rather, it means acknowledging both the existence of these disciplinary limits and the fact that they may hinder our understanding of the social world. It also means considering whether transgressing these limits—if only partially or occasionally—is relevant and, if so, pondering how this might be done.

3. Boundaries between Specialities and Thematic Closures

A complementary approach consists in questioning intradisciplinary boundaries and the restriction of research questions to a “special order of problems,” in the words of Durkheim. Although this happens all too rarely, this line of questioning does come up in scholarship in a variety of sociological specialities. In the sociology of work for instance, the best-established area of sociological research in France, scholars have recently emphasized the value of calling into question external boundaries—with history, law, anthropology, economics, ergonomics, etc. (Erbès-Seguin 2010)—as well as internal ones. It is impossible to study work comprehensively without “breaking down the barriers of the sociology of work” (Avril *et al.* 2010: 9-10)—*i.e.*, without connecting especially with the sociology of family, the sociology of leisure, the sociology of gender and social classes, etc. Likewise, while the authors of the early French

du genre et des classes sociales, etc. De même, si les autrices et auteurs des premiers manuels français de sociologie de l'art et/ou de la culture interrogeaient peu ces frontières entre les différentes spécialités de la sociologie, Christine Détrez pose très explicitement la question dès l'introduction de son récent ouvrage de synthèse :

Si les limites entre questionnements et thématiques sont arbitraires, l'encastrement de divers champs de la sociologie est manifeste en sociologie de la culture. Comment fixer la limite du périmètre accordé à la sociologie de la culture, et tracer des frontières avec, par exemple, la sociologie de l'art ? La sociologie du travail et des professions ? La sociologie des œuvres ? La sociologie des politiques culturelles ? La sociologie du public ou des publics ? La sociologie des loisirs ? La sociologie des médias ou celle de la communication, celle de la consommation ou de la réception, sans même évoquer toutes les études consacrées à telle ou telle section de la sociologie de la culture que sont par exemple la sociologie de la lecture, de la télévision, etc. ? (Détrez 2014 : 8)

De telles invitations au décloisonnement restent néanmoins assez peu fréquentes – une certaine routinisation des problématiques, à laquelle s'ajoutent des logiques de professionnalisation¹⁸, conduisant à s'inscrire, plus ou moins consciemment et plus ou moins formellement, dans une (ou au croisement de plusieurs) spécialité(s).

18 En France, l'entrée (puis la progression) dans la carrière nécessite d'inscrire son doctorat non seulement dans une discipline où l'on se doit d'être reconnu par ses pairs (à travers la qualification par le Conseil National des Universités), mais aussi dans une spécialité particulière, ce qui peut impliquer notamment d'être membre d'un « réseau thématique », de participer à des séminaires autour de son objet, de publier dans des revues du domaine et de communiquer dans des colloques - en bref, de devenir un.e spécialiste.

handbooks on the sociology of art and/or culture seldom considered the boundaries between sociological specialities, Christine Détrez raises the issue in very clear terms in the introduction of her recent synthesis:

While limitations between research questions and themes are arbitrary, the embedding of various fields of sociology is manifest in the sociology of culture. How do we set the limit between the scope granted to the sociology of culture, and draw boundaries with, say, the sociology of art? The sociology of work and occupations? The sociology of artworks? The sociology of cultural policies? The sociology of audiences? The sociology of leisure? The sociology of the media and communication, of consumption or reception, not to mention all those studies pertaining to a given subset of the sociology of culture, for instance on the sociology of reading, television, etc.? (Détrez 2014: 8)

Yet, such calls to break down barriers remain fairly infrequent: under the double effect of a kind of routinization in the formulation of research questions and of the logics of professionalization¹⁸, scholars tend to position themselves more or less deliberately and formally in a given speciality (or at the intersection of several specialities).

18 In France, access to an academic career (and subsequent progression therein) requires not only affiliating one's PhD with a discipline and being recognized by peers from that discipline (through the "qualification" procedure of the Conseil national des Universités), but also being part of a speciality, which may involve membership in a "thematic network," participation in seminars in that area of research, publishing in its journals and present papers in its conferences—in short, becoming a specialist.



4. Approches empiriques et approches réflexives

Ces frontières, interdisciplinaires et intradisciplinaires, doivent être interrogées à un double niveau : d'une part, de manière empirique, à partir de recherches sur des sociologues d'une spécialité donnée et sur leurs pratiques transgressives ou conservatrices à l'égard des frontières intradisciplinaires ; d'autre part, de manière réflexive, à partir de recherches situées à la croisée de plusieurs approches théoriques. Ces deux dimensions s'avèrent indissociables : si l'approche réflexive permet de mettre en évidence le caractère heuristique des transgressions *intra* et *interdisciplinaires*, les approches sociologique et historique (voire socio-historique) rendent compte des conditions de possibilité de ces transgressions. Ce n'est qu'au prix d'une meilleure compréhension des logiques des clôtures (intra)disciplinaires que pourront s'opérer les passages de frontière les plus transgressifs et, par-là peut-être, les plus pertinents.

C'est pourquoi chacun des articles de ce dossier contient des éléments autobiographiques, parfois (Samuel Coavoux, Rémi Deslyper) sous la forme d'un encadré dans lequel les auteurs portent un regard réflexif sur les conditions qui ont rendu possibles les transgressions qu'ils réalisent. Ce petit exercice d'auto-analyse met en évidence le fait que ces questions ne sont pas abstraites : elles se posent dans la pratique même de la recherche, de la construction de l'objet à l'interprétation des résultats en passant par la conception et la mise en œuvre du protocole d'enquête et des outils méthodologiques.

La première originalité de ce dossier est de réunir des articles qui étudient directement des frontières qui sont à la fois *intradisciplinaires* et *interdisciplinaires*. Les premier·e·s contributeurs et contributrices

4. Empirical Approaches and Reflexive Approaches

These inter- and intradisciplinary boundaries should be questioned at two levels: on the one hand, empirically, by studying sociologists in a given speciality and their conservative or transgressive practices with respect to (intra)disciplinary borders; on the other hand, reflexively, with studies situated at the intersection of several theoretical approaches. These two dimensions are inextricably linked: while the reflexive approach is conducive to highlighting the heuristic character of *intra* and *interdisciplinary* transgressions, the sociological and historical (or even socio-historical) approaches document the conditions of possibility of these transgressions. It is only at the cost of a better understanding of the rationales at work in (intra)disciplinary closure that the most transgressive and perhaps the most relevant future boundary crossings will take place.

This is why each article in this dossier contains autobiographical elements, sometimes featured in boxes (Samuel Coavoux, Rémi Deslyper), in which the authors reflect on the conditions that made their own transgressions possible. This modest effort of self-analysis shows that these questions are not abstract: they actually arise in the course of practicing research, from the construction of the object to the implementation of a research protocol and of methodological tools and to the interpretation of findings.

This dossier adopts an original approach in three ways. First, it brings together papers addressing boundaries which are both *intradisciplinary* and *interdisciplinary*. The first contributors were

ont été invité-e-s à « prendre [les spécialités de recherche] pour objet, c'est-à-dire enquêter sur la division du travail académique, ses fondements et ses modalités d'institutionnalisation et questionner *aussi bien* les frontières entre les domaines de savoir *que ses différenciations internes*¹⁹ » (Heilbron & Gingras 2015 : 9). C'est ce que font Géraldine Bois et Adrien Thibault, respectivement inscrit-e-s en sociologie et en science politique, en analysant dans quels « réseaux thématiques » évoluent les communications sur l'art et la culture aux congrès de l'Association française de sociologie, ainsi qu'en portant attention aux propriétés des communicant-e-s (et notamment à leur inscription disciplinaire). C'est également le cas de Lucile Dumont, inscrite en sociologie à l'EHESS, qui retrace la mutation disciplinaire de l'objet littéraire, depuis la sociologie vers les théories littéraires, à l'École des hautes études (EPHE/EHESS).

La seconde originalité de ce dossier est de réunir des articles au croisement d'une spécialité sociologique et d'autres disciplines, questionnant ainsi dans un même mouvement – non plus dans une démarche de sociologie de la sociologie mais en partant de différents terrains d'enquête sur l'art et la culture - frontières *intradisciplinaires* et frontières *interdisciplinaires*. Dans son entretien avec Séverine Sofio, l'historienne Julie Verlaine montre comment, dans ses propres travaux de recherche sur les galeries d'art en France entre 1945 et la fin des années 1960 (Verlaine 2013), elle s'est nourrie et inspirée des travaux pionniers de la sociologue Raymonde Moulin pour mettre en œuvre une « méthodologie mixte », empruntant à la fois à l'histoire (culturelle) et à la sociologie (de l'art). Stéphane Bonnéry, chercheur en sciences de l'éducation, invite quant à lui, à partir d'une enquête sur les pratiques de lecture d'albums de jeunesse, non seulement à faire dialoguer sociologie de la culture

19 Nous soulignons.

encouraged to “take [research specialities] as an object, meaning investigating the division of academic labour, its foundations and its forms of institutionalization and to question *both* boundaries between areas of knowledge *and their internal differentiations*¹⁹” (Heilbron & Gingras 2015: 9). Géraldine Bois and Adrien Thibault, who are respectively affiliated with the disciplines of sociology and political science, have done this by researching the papers on art and culture given at the Association française de sociologie's annual congresses, and their distribution in the institution's “thematic networks,” while looking at the speakers' backgrounds (including their disciplinary affiliations). Likewise, Lucile Dumont, who is registered in sociology at the École des hautes études *en sciences sociales*, retraces the changing disciplinary affiliations of literature as an object of research, from sociology to literary theories, at the École des hautes études (EPHE/EHESS).

Secondly, other contributions included here are situated at the crossroads of a sociological speciality and of other disciplines, thus questioning in the same breath *intradisciplinary* and *interdisciplinary* boundaries, not partaking in a sociology of sociology approach, but drawing on various fieldworks on art and culture. In her interview with Séverine Sofio, the historian Julie Verlaine shows how, in her own research on art galleries in France between 1945 and the late 1960s (Verlaine 2013), she drew on the pioneering work of the sociologist Raymonde Moulin to develop “mixed methods,” borrowing from (cultural) history and sociology (of art). In his study on reading practices of children's books, Stéphane Bonnéry, a researcher in the education sciences, proposes a dialogue not only between the sociology of culture and the sociology of education²⁰,

19 Emphasis ours.

20 As he had previously done in another paper on music teaching (Bonnéry 2013).



Illustration 2. Hermès, « dieu des frontières » (Siebert 2001) [<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00001488/document>]. / Hermes, “god of boundaries” (Siebert 2001) [<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00001488/document>].

Source : photo de David Cohen, prise à la Villa Hermès (Autriche), 2018. / Photo by David Cohen, taken at the Hermes Villa (Austria), 2018.

et sociologie de l'éducation²⁰, mais également à prolonger le dialogue avec les sciences de l'éducation, l'histoire de la littérature, les études littéraires, etc.

La troisième et dernière originalité de ce numéro est de réunir des articles dont la problématique emprunte à la sociologie de l'art en même temps qu'à d'autres spécialités. Contrairement par exemple à un récent numéro de *Genèses* (2016/2), qui faisait dialoguer sociologie de l'art, sociologie de l'artisanat et sociologie du sport par la juxtaposition d'articles « spécialisés », ce dossier convoque des recherches empiriques irréductibles à une spécialité. Dans la lignée cependant de ce même numéro, les transgressions qu'il propose restent relativement inhabituelles : si, comme l'article de Géraldine Bois et d'Adrien Thibault le montre, l'art et la culture se retrouvent souvent à l'Association française de sociologie au sein des réseaux thématiques de sociologie des intellectuels et de sociologie du travail, ils sont bien moins présents – sans être pour autant absents – des réseaux de sociologie du sport, de sociologie politique et de sociologie de l'éducation. Souhaitant réencastrer, comme y conviait Pierre Bourdieu, la sociologie de la culture dans la sociologie des styles de vie, Samuel Coavoux, chercheur en sociologie, retrace et relance la circulation du concept de compétence entre les terrains de l'art et du politique, contribuant par là même à favoriser le dialogue entre sociologie de la culture et science politique. Enfin, Rémi Deslyper, docteur en sociologie et maître de conférences en sciences de l'éducation, souligne l'intérêt de recourir aux travaux de sociologie de l'éducation sur un terrain relevant pourtant en apparence de la sociologie de l'art, en l'occurrence celui des guitaristes de « musiques actuelles ». Son recours au concept de « forme scolaire » (Vincent 1980, 1994),

20 Comme il avait pu le faire précédemment dans une autre contribution à propos de l'enseignement de la musique (Bonnéry 2013).

but also with the education sciences, the history of literature, literary studies, etc.

Thirdly, yet other papers draw both on the sociology of art and on other specialities. Unlike a recent issue of *Genèses* (2016/2), which proposed a dialogue between the sociology of art, the sociology of craft and the sociology of sports by juxtaposing specialized papers, this dossier includes empirical studies that cannot be reduced to a single speciality. Yet, as in that issue, the transgressions showcased here remain somewhat unusual. Indeed, while art and culture are often addressed in thematic networks devoted to the sociology of intellectuals and the sociology of work at the Association française de sociologie's congresses, as Géraldine Bois and Adrien Thibault show, they are found far less often in networks devoted to the sociology of sports, political sociology and the sociology of education. Samuel Coavoux, a researcher in sociology, follows up on Pierre Bourdieu's call to reintegrate the sociology of culture into the sociology of lifestyles. Here he retraces and rekindles the circulation of the concept of "competence" between the sociology of culture and political science, fostering dialogue between the two disciplines. Lastly, Rémi Deslyper, who holds a PhD in sociology and is a lecturer in the education sciences, points to the value of drawing on sociology of education studies in the course of investigating a fieldwork that might be assumed to pertain to the sociology of art—guitarists in *musiques actuelles* (modern/new music). His recourse to the concept of "school form" (Vincent 1980, 1994), circulating largely between sociology and the education sciences, places his approach at the crossroads of disciplines and specialities that seldom intersect when dealing with objects like artistic and cultural practices.



qui circule assez largement entre la sociologie et les sciences de l'éducation, permet de situer son approche à la croisée de disciplines et de spécialités qui se rencontrent peu sur des objets tels que les pratiques artistiques et culturelles.

Les cinq articles et l'entretien qui constituent ce dossier posent ainsi une question fondamentale à la sociologie de l'art et de la culture : celle des « perniciox effets de la spécialité exagérée » (Comte 1975 [1830] : 31) et du risque d'atrophie du « versant généraliste » (Caillé 2011) de la discipline sociologique, sinon celle de la pertinence d'une « partition réelle du réel » (Bourdieu *et al.* 1968 : 60) comme principe de division du travail scientifique. Les frontières extérieures dont traite ce dossier, qu'elles soient interdisciplinaires ou intradisciplinaires, sont finalement des *limites* au double sens du terme : possiblement trop poreuses, possiblement trop hermétiques, elles menacent le travail scientifique d'autant plus fortement qu'elles restent méconnues et d'autant plus longtemps qu'elles restent impensées.

Jérémy Sinigaglia
Université de Strasbourg/Laboratoire Sociétés, acteurs,
gouvernement en Europe (Sage)

Adrien Thibault
Université de Strasbourg/Laboratoire Sociétés, acteurs,
gouvernement en Europe (Sage)

Références bibliographiques

ALEXANDER Victoria D. (2003). *Sociology of the Arts : Exploring fine and popular forms*. Malden, Blackwell.

AVRIL Christelle, CARTIER Marie, SERRE Delphine (2010). *Enquêter sur le travail*. Paris, La Découverte.

Together, these five articles and this interview raise key questions for the sociology of art and culture: that of the “pernicious effects of an exaggerated specialism” (Comte 1988 [1830]: 16) and of the risk of atrophy of the “generalist side” (Caillé 2011) of sociology as a discipline, if not the pertinence of a “real division of reality” (Bourdieu *et al.* 1991: 33) as a principle of division of scientific labour. Be they interdisciplinary or intradisciplinary, the external boundaries examined in this dossier are ultimately *limits* in two ways: they may be either too porous or too airtight, and ignoring them and failing to reflect on them might very well be detrimental to science.

Jérémy Sinigaglia
Université de Strasbourg/Laboratoire Sociétés, acteurs,
gouvernement en Europe (Sage)

Adrien Thibault
Université de Strasbourg/Laboratoire Sociétés, acteurs,
gouvernement en Europe (Sage)

References

ALEXANDER Victoria D. (2003). *Sociology of the Arts: Exploring Fine and Popular Forms*. Malden, Blackwell.

AVRIL Christelle, CARTIER Marie, SERRE Delphine (2010). *Enquêter sur le travail*. Paris, La Découverte.



BÉRA Matthieu & LAMY Yvon (2003). *Sociologie de la culture*. Paris, Armand Colin.

BONNÉRY Stéphane (2013). « L'enseignement de la musique, entre institution scolaire et conservatoires. Éclairages mutuels des sociologies de l'éducation et de la culture ». *Revue française de pédagogie*, 185 : 5-19.

BOURDIEU Pierre, CHAMBOREDON Jean-Claude, PASSERON Jean-Claude (1968). *Le Métier de sociologue*. Préalables épistémologiques. Berlin, Mouton de Gruyter.

BOURDIEU Pierre (1984). *Homo Academicus*. Paris, Minuit.

BOURDIEU Pierre (2013). « Séminaires sur le concept de champ, 1972-1975. Introduction de Patrick Champagne ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, 200 : 4-37.

BOUTIER Jean, PASSERON Jean-Claude, REVEL Jacques (dir.) (2006). *Qu'est-ce qu'une discipline ?* Paris, Éditions de l'EHESS.

CAILLÉ Alain (2011). « La situation actuelle de la sociologie ». *SociologieS*. [En ligne] <http://journals.openedition.org/sociologies/3548> [Consulté le 12 juin 2018].

CHARPENTIER Isabelle & DUBOIS Vincent (2005). « Conseils d'in-discipline ». In MAUGER Gérard (dir.). *Rencontres avec Pierre Bourdieu*. Bellecombe-Bauges, Éditions du Croquant : 305-312.

COMTE Auguste (1975) [1830]. *Cours de philosophie positive*. Paris, Hermann.

BÉRA Matthieu & LAMY Yvon (2003). *Sociologie de la culture*. Paris, Armand Colin.

BONNÉRY Stéphane (2013). "L'enseignement de la musique, entre institution scolaire et conservatoires. Éclairages mutuels des sociologies de l'éducation et de la culture." *Revue française de pédagogie*, 185: 5-19.

BOURDIEU Pierre, CHAMBOREDON Jean-Claude, PASSERON Jean-Claude (1991) [1968]. *The Craft of Sociology: Epistemological Preliminaries*. English translation from French by Richard Nice. Berlin/New York, Walter de Gruyter.

BOURDIEU Pierre (1988) [1984]. *Homo Academicus*. English translation from French by Peter Collier. Cambridge, Polity Press.

BOURDIEU Pierre (2013). "Séminaires sur le concept de champ, 1972-1975. Introduction de Patrick Champagne." *Actes de la recherche en sciences sociales*, 200: 4-37.

BOUTIER Jean, PASSERON Jean-Claude, REVEL Jacques (eds.) (2006). *Qu'est-ce qu'une discipline?*. Paris, Éditions de l'EHESS.

CAILLÉ Alain (2011). "La situation actuelle de la sociologie." *SociologieS*. [On line] <http://journals.openedition.org/sociologies/3548> [accessed on 12 June 2018].

CHARPENTIER Isabelle & DUBOIS Vincent (2005). "Conseils d'in-discipline." In MAUGER Gérard (ed.). *Rencontres avec Pierre Bourdieu*. Bellecombe-Bauges, Éditions du Croquant: 305-312.

COMTE Auguste (1988) [1830]. *Introduction to Positive Philosophy*. English translation by Frederick Ferré. Indianapolis/Cambridge, Hackett Publishing Company.



DURKHEIM Émile (2013) [1893]. *De la division du travail social*. Paris, Presses universitaires de France.

DÉTREZ Christine (2014). *Sociologie de la culture*. Paris, Armand Colin.

ERBÈS-SEGUIN Sabine (2010). *La Sociologie du travail*. Paris, La Découverte.

FABIANI Jean-Louis (2012). « Du chaos des disciplines à la fin de l'ordre disciplinaire ? ». *Pratiques*, 153-154. [En ligne] <http://journals.openedition.org/pratiques/1969> [consulté le 21 mars 2018].

FABIANI Jean-Louis (2013). « Vers la fin du modèle disciplinaire ? ». *Hermès*, 67 : 90-94.

FLEURY Laurent (2006). *Sociologie de la culture et des pratiques culturelles*. Paris, Armand Colin.

GENÈSES (2016), 103, « Excellences corporelles ».

GINGRAS Yves (1991). « L'institutionnalisation de la recherche en milieu universitaire et ses effets ». *Sociologie et sociétés*, 23(1) : 41-54.

GIREL Sylvia (dir.) (2006). *Sociologie des arts et de la culture. Un état de la recherche*. Paris, L'Harmattan.

GIREL Sylvia & PROUST Serge (dir.) (2007). *Les Usages de la sociologie de l'art : constructions théoriques, cas pratiques*. Paris, L'Harmattan.

HEILBRON Johan & BOKOBZA Anaïs (2015). « Transgresser les frontières en sciences humaines et sociales en France ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, 210 : 108-121.

HEILBRON Johan & GINGRAS Yves (2015). « La résilience des disciplines », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 210 : 4-9.

DURKHEIM Émile (1960) [1893]. *The Division of Labor in Society*. English translation from French by George Simpson. Glencoe, Free Press.

DÉTREZ Christine (2014). *Sociologie de la culture*. Paris, Armand Colin.

ERBÈS-SEGUIN Sabine (2010). *La Sociologie du travail*. Paris, La Découverte.

FABIANI Jean-Louis (2012). “Du chaos des disciplines à la fin de l'ordre disciplinaire?” *Pratiques*, 153-154. [On line] <http://journals.openedition.org/pratiques/1969> [accessed on 21 March 2018].

FABIANI Jean-Louis (2013). “Vers la fin du modèle disciplinaire?” *Hermès*, 67: 90-94.

FLEURY Laurent (2006). *Sociologie de la culture et des pratiques culturelles*. Paris, Armand Colin.

GENÈSES (2016), 103, “Excellences corporelles.”

GINGRAS Yves (1991). “L'institutionnalisation de la recherche en milieu universitaire et ses effets.” *Sociologie et sociétés*, 23(1): 41-54.

GIREL Sylvia (ed.) (2006). *Sociologie des arts et de la culture. Un état de la recherche*. Paris, L'Harmattan.

GIREL Sylvia & PROUST Serge (eds.) (2007). *Les Usages de la sociologie de l'art: constructions théoriques, cas pratiques*. Paris, L'Harmattan.

HEILBRON Johan & BOKOBZA Anaïs (2015). “Transgresser les frontières en sciences humaines et sociales en France.” *Actes de la recherche en sciences sociales*, 210: 108-121.

HEILBRON Johan & GINGRAS Yves (2015). “La résilience des disciplines,” *Actes de la recherche en sciences sociales*, 210: 4-9.



HEINICH Nathalie (2001). *La Sociologie de l'art*. Paris, La Découverte.

HOUEVILLE Gérald (2007). *Le Métier de sociologue en France depuis 1945. Renaissance d'une discipline*. Rennes, Presses universitaires de Rennes.

LAHIRE Bernard (2009). « Entre sociologie de la consommation culturelle et sociologie de la réception culturelle ». *Idées économiques et sociales*, 155 : 6-11.

LAHIRE Bernard (2012). « Des effets délétères de la division scientifique du travail sur l'évolution de la sociologie ». *SociologieS* [En ligne] <http://journals.openedition.org/sociologies/3799> [consulté le 19 mars 2018].

LARIVIÈRE Vincent & GINGRAS Yves (2014). « Measuring interdisciplinarity ». In CRONIN Blaise & SUGIMOTO Cassidy R. (dir.). *Beyond bibliometrics : harnessing multidimensional indicators of scholarly impact*. Cambridge (MA), MIT Press : 187-200.

LE QUÉAU Pierre (dir.) (2007). *20 ans de sociologie de l'art : bilan et perspectives. Tomes I et II*. Paris, L'Harmattan.

LIZÉ Wenceslas & ROUEFF Olivier (2010). « La fabrique des goûts ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, 181-182 : 4-11.

MAUGER Gérard (1999). « Pour une sociologie de la sociologie. Notes pour une recherche ». *L'Homme et la société*, 131 : 101-120.

MOULIN Raymonde (dir.) (1999). *Sociologie de l'art. Colloque, Marseille, 13-15 juin 1985*. Paris, L'Harmattan.

NICOLESCU Basarab (1996). *La Transdisciplinarité. Manifeste*. Monaco, Éditions du Rocher.

HEINICH Nathalie (2001). *La Sociologie de l'art*. Paris, La Découverte.

HOUEVILLE Gérald (2007). *Le Métier de sociologue en France depuis 1945. Renaissance d'une discipline*. Rennes, Presses universitaires de Rennes.

LAHIRE Bernard (2009). « Entre sociologie de la consommation culturelle et sociologie de la réception culturelle. » *Idées économiques et sociales*, 155: 6-11.

LAHIRE Bernard (2012). « Des effets délétères de la division scientifique du travail sur l'évolution de la sociologie. » *SociologieS* [On line] <http://journals.openedition.org/sociologies/3799> [accessed on 19 March 2018].

LARIVIÈRE Vincent & GINGRAS Yves (2014). «Measuring Interdisciplinarity.» In CRONIN Blaise & SUGIMOTO Cassidy R. (eds.). *Beyond Bibliometrics: Harnessing Multidimensional Indicators of Scholarly Impact*. Cambridge, MIT Press: 187-200.

LE QUÉAU Pierre (ed.) (2007). *20 ans de sociologie de l'art: bilan et perspectives. Tomes I et II*. Paris, L'Harmattan.

LIZÉ Wenceslas & ROUEFF Olivier (2010). «La fabrique des goûts.» *Actes de la recherche en sciences sociales*, 181-182: 4-11.

MAUGER Gérard (1999). «Pour une sociologie de la sociologie. Notes pour une recherche.» *L'Homme et la société*, 131: 101-120.

MOULIN Raymonde (ed.) (1999). *Sociologie de l'art. Colloque, Marseille, 13-15 juin 1985*. Paris, L'Harmattan.

NICOLESCU Basarab (1996). *La Transdisciplinarité. Manifeste*. Monaco, Éditions du Rocher.



NOWOTNY Helga, SCOTT Peter, GIBBONS Michael (2001). *Re-Thinking Science : Knowledge and the Public in an Age of Uncertainty*. Cambridge, Polity Press.

PÉLISSE Jérôme (2018). « Introduction au dossier “Nécessités et limites de l’interdisciplinaire pour étudier le travail et la santé” ». *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé* : 20(1). [En ligne] <http://journals.openedition.org/pistes/5610> [consulté le 21 mars 2018].

PÉQUIGNOT Bruno (2005). « La sociologie de l’art et de la culture en France : un état des lieux ». *Sociedade e Estado*, 20(2) : 303-335.

PÉQUIGNOT Bruno (2009). *Sociologie des arts*. Paris, Armand Colin.

POPPER Karl Raimund (1973) [1935]. *La Logique de la découverte scientifique*. Traduit de l’allemand par Nicole Thyssen-Rutten et Philippe Devaux. Lausanne, Payot.

PRUD’HOMME Julien & GINGRAS Yves (2015). « Les collaborations interdisciplinaires : raisons et obstacles ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, 210 : 40-49.

RAVET Hyacinthe (2015). *Sociologie des arts*. Paris, Armand Colin.

RODRÍGUEZ MORATÓ Arturo & SANTANA ACUNA Álvaro (2017). *La nueva sociología de las artes. Una perspectiva hispanohablante y global*. Barcelone, Gedisa.

SCHOTTÉ Manuel (dir.) (2016), « Excellences corporelles », Genèses, 103.

SEBBAH Emmanuelle (2005). « Quand la sociologie des sciences se saisit de la sociologie de l’art ». *Sociedade e Estado*, 20(3) : 541-560. [En ligne] <http://ref.scielo.org/6vyjdp> [consulté le 12 juin 2018]

SEBBAH Emmanuelle (2006). *La Constitution de la sociologie de l’art en France (1887-2005) : contribution à une sociologie historique du savoir*

NOWOTNY Helga, SCOTT Peter, GIBBONS Michael (2001). *Re-Thinking Science: Knowledge and the Public in an Age of Uncertainty*. Cambridge, Polity Press.

PÉLISSE Jérôme (2018). “Introduction au dossier ‘Nécessités et limites de l’interdisciplinaire pour étudier le travail et la santé.’” *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé*, 20(1). [On line] <http://journals.openedition.org/pistes/5610> [accessed on 21 March 2018].

PÉQUIGNOT Bruno (2005). “La sociologie de l’art et de la culture en France: un état des lieux.” *Sociedade e Estado*, 20(2): 303-335.

PÉQUIGNOT Bruno (2009). *Sociologie des arts*. Paris, Armand Colin.

POPPER Karl Raimund (1959) [1935]. *The Logic of Scientific Discovery*. English translation from German by Karl Popper. London, Hutchinson.

PRUD’HOMME Julien & GINGRAS Yves (2015). “Les collaborations interdisciplinaires: raisons et obstacles.” *Actes de la recherche en sciences sociales*, 210: 40-49.

RAVET Hyacinthe (2015). *Sociologie des arts*. Paris, Armand Colin.

RODRÍGUEZ MORATÓ Arturo & SANTANA ACUNA Álvaro (2017). *La nueva sociología de las artes. Una perspectiva hispanohablante y global*. Barcelone, Gedisa.

SCHOTTÉ Manuel (ed.) (2016), “Excellences corporelles,” Genèses, 103.

SEBBAH Emmanuelle (2005). “Quand la sociologie des sciences se saisit de la sociologie de l’art.” *Sociedade e Estado*, 20(3): 541-560. [On line] <http://ref.scielo.org/6vyjdp> [accessed on 12 June 2018].

SEBBAH Emmanuelle (2006). *La Constitution de la sociologie de l’art en France (1887-2005): contribution à une sociologie historique du savoir*



sociologique (Thèse de doctorat en sociologie). Paris, Université Paris Descartes.

SPERBER Dan (2003). « Pourquoi repenser l'interdisciplinarité ? », séminaire virtuel *Rethinking Interdisciplinarity*. [En ligne] <https://www.dan.sperber.fr/?p=103> [consulté le 12 juin 2018].

STEWART Simon (2013). *A sociology of Culture, Taste and Value*. Basingstoke, Palgrave Macmillan.

VERLAINE Julie (2013). *Les Galeries d'art contemporain à Paris de la Libération à la fin des années 1960. Une histoire culturelle du marché de l'art, 1944-1970*. Paris, Éditions de la Sorbonne.

VINCENT Guy (1980). *L'École primaire française. Étude sociologique*. Lyon/Paris, Presses universitaires de Lyon/Éditions de la Maison des sciences de l'homme.

VINCENT Guy (dir.) (1994). *L'Éducation prisonnière de la « forme scolaire » ? Scolarisation et socialisation dans les sociétés industrielles*. Lyon, Presses universitaires de Lyon.

sociologique (PhD dissertation, Sociology). Paris, Université Paris Descartes.

SPERBER Dan (2003). "Why Rethink Interdisciplinarity?," virtual seminar *Rethinking interdisciplinarity*. [On line] <https://www.dan.sperber.fr/?p=101> [acceded on 12 June 2018].

STEWART Simon (2013). *A Sociology of Culture, Taste and Value*. Basingstoke, Palgrave Macmillan.

VERLAINE Julie (2013). *Les Galeries d'art contemporain à Paris de la Libération à la fin des années 1960. Une histoire culturelle du marché de l'art, 1944-1970*. Paris, Éditions de la Sorbonne.

VINCENT Guy (1980). *L'École primaire française. Étude sociologique*. Lyon/Paris, Presses universitaires de Lyon/Éditions de la Maison des sciences de l'homme.

VINCENT Guy (ed.) (1994). *L'Éducation prisonnière de la "forme scolaire"? Scolarisation et socialisation dans les sociétés industrielles*. Lyon, Presses universitaires de Lyon.